

Lot-et-Garonne : des chauves-souris pour protéger la vigne

[A LA UNE COCUMONT](#)

Publié le 27/06/2017 à 8h35 par **Camille de Lapoyade et Guy Brunetaud**.

<http://www.sudouest.fr/2017/06/27/batman-defenseur-de-la-vigne-3566828-3666.php>



Hier, les élèves du collège Lucien-Ségala ont assisté à la pose d'un nichoir à chauve-souris par le Conservatoire d'espaces naturels d'Aquitaine.

PHOTO G. B.

Lutter contre les ravageurs : c'est le but du projet Batviti-Batman qui a été initié dès l'année 2015.

Certains vignobles ont choisi la méthode de la confusion sexuelle, qui produit des hormones de synthèse afin de perturber les papillons. C'est le cas du château de Beaulieu, à Cocumont. D'autres, à l'instar de Duras et de Bergerac, lui préfèrent la **chauve-souris, prédateur d'insectes**. La finalité est la même : lutter contre la tordeuse de la grappe. Ces petits vers, qui percent les grains de raisin et

les font pourrir, sont issus des œufs d'un papillon nommé Eudémis. La confusion perturbe l'accouplement, la chauve-souris chasse la bestiole.

Dans tous les cas, on cherche à éradiquer le problème à la source, de manière naturelle, en réduisant au maximum l'utilisation de produits phytosanitaires. L'une comme l'autre ont également pour objectif de favoriser la biodiversité.

L'implication des collégiens

Hier, aux abords de la cave coopérative Berticot, engagée depuis 2008 dans une politique bio, des dizaines d'élèves du collège Lucien-Sigala ont assisté à la concrétisation d'un projet démarré il y a deux ans : le programme Batviti-Batman. Ce projet ludique et éducatif qui, donc, a pour but de favoriser la présence des chauves-souris dans le vignoble, a vu le jour en Duraquois sous l'impulsion de Fabrice Pauvert. Vigneron bouillonnant d'idées – on lui doit notamment le réseau anti-grêle -, le président de la Caisse de solidarité des vigneronns de Duras a ramené cette initiative des vignes du Languedoc-Roussillon.

Et c'est en réseau que le projet a évolué au niveau local, avec les Chambres d'agriculture de Dordogne et du Lot-et-Garonne, le Conservatoire d'espaces naturels d'Aquitaine, l'interprofession Bergerac-Duras, et des financements du Conseil régional, des deux Conseils départementaux, de l'interprofession et de l'Agence de l'eau.

L'autre particularité est **l'implication des collégiens et une sensibilisation des jeunes à l'environnement**. En classe, les élèves ont étudié les chiroptères en détail et ont réalisé des nichoirs. Pour leur fabrication, l'institut médico-éducatif Solincité a également mis la main à la pâte. En tout, quelque 70 abris sont fin prêts à accueillir les mammifères nocturnes.

Étude des déjections

Deux nichoirs ont donc été symboliquement installés, hier, dans les vignes de Laurent Goubier. Au même moment, des collégiens du collège Henri-IV de Bergerac accrochaient leurs réalisations dans les vignes de Monbazillac.

Le programme est avant tout une expérimentation scientifique. Pendant quatre ans, des nichoirs présents sur 20 exploitations de l'AOC Monbazillac et 20 autres de l'AOC Duras seront observés.

Les déjections des chauves-souris ayant élu domicile dans les nichoirs seront analysées et permettront de déterminer le régime alimentaire des animaux, et notamment la présence ou non de tordeuses de la grappe, sachant que l'accouplement des papillons a lieu en soirée.

Les analyses détermineront aussi si les mammifères consomment des moustiques-tigres et d'autres ravageurs crépusculaires, notamment les drosophiles *suzukii*, redoutables pour les petits fruits, dont les fraises.

Le développement du moucheron asiatique, ces dernières années, est en effet alarmant, et il n'existe à ce jour aucun traitement spécifique.